

Médée et Moi

-Me e Medea-

Les Violetta Latte
(LVMILK)

contact artistique Violetta Latte

+33 0698773320

lesviolettalatte@gmail.com



@crédit photo Caterina Biasi
Atelier Giancarlo Hujo, février 2024

Distribution

texte, mise en scène, costumes et jeu

Violetta Latte

œuvres scénographiques

Caterina Biasi

création son et lumière

Django Burdeau et Paolo Genchi

regard extérieur

Jules Benveniste et Fanny Mocella

régie générale

Paolo Genchi

Production

LVMILK

Accueil en résidence

Théâtre des Clochards Céléstes, Lyon (FR)

Chapêlêmele, Alençon (FR)

Lo Scatolino Teatro, Turin (IT)

DUNAE, Martina Franca (IT)

Elastico FART, Bologne (IT)

Teatro Paolo Grassi, Cisternino (IT)

Scugnizzo Liberato, Naples (IT)

Soutiens

Association *Noi e il mese di novembre* – dans
le cadre du dispositif Pari Opportunità

Sommaire

Distribution 3

Soutiens 3

Calendrier 4

Spectacle 5

Note d'intention 7

Note à l'écriture 8-9

Extrait du texte 10

Scénographie 11

Costumes 11

Univers sonore 12

Biographies 14 -16

Les Violetta Latte 17

Informations pratiques

Durée : 60 minutes.

Public : À partir de 14 ans.

Tournée : Équipe réduite à 3 personnes, en
fonction des conditions d'accueil et du temps de
présence sur le lieu.

Dates à venir

30 janvier - 2 février 2026

Théâtre des Clochards Céléstes, Lyon



©FRANCESCO_D'AMBROSIO:photo

LE SPECTACLE

Après un temps indéfinissable passé chez elle à ressasser ce que Jason lui a fait subir, Médée a finalement décidé d'ouvrir sa maison pour raconter la véritable histoire de son voyage de Colchide à Corinthe. Mais alors qu'elle hurle et pleure, entre chœurs de révolte grotesques et shots de rhum, une autre voix surgit : celle d'une femme d'aujourd'hui, venue pour exprimer sa vision des événements.

Médée et Moi est une performance à la lisière entre théâtre de récit, installation plastique et sonore et sous culture pop dans laquelle nous nous rencontrons, Médée et moi, avec nos tragédies personnelles et politiques, en une tentative de croisement qui se reconstruit sans cesse. Ainsi, parée d'une robe à paillettes, je parcours mon histoire à travers la sienne et j'explore les notions de responsabilité et de relation - entre être humains ou pas - en tant que vecteurs de transformation.

*Médée ne représente pas l'obscurité sombrant dans l'irrationnel,
au contraire elle revendique l'archétype de la clarté, le scandale de
la raison.*

(...)

*Remontant à sa transparence onomastique, Médée trace les raisons
archétypales d'une clarté amoralisée qui se conjugue à un retour au
naturel. Le primat n'est pas donné à la pratique de la différence,
mais à celle de la relation humaine.*

Traduit de l'italien -
Anna Chiarloni dans la préface à *Médée Voix* de Christa Wolf
- 2009 éditions e/o -

Note d'intention

À travers *Médée et Moi*, je poursuis une recherche dont le désir fondamental est de problématiser la pensée dominante de type logocentrique et rationaliste qui est à la base de nos sociétés capitalistes, coloniales et patriarcales. Pensée qui, en excluant de son discours la dimension proprement sensible, sensorielle et donc transformatrice de l'expérience corporelle, et en concevant la nature et l'Autre en termes d'appropriation et d'abus, conduit notre espèce vers une catastrophe imminente.

En parcourant un long processus de création, dont les premières lueurs sont apparues en 2019, avec *Médée et Moi*, je me suis engagée dans une tentative, peut-être vouée à l'échec, de créer un dialogue entre elle et moi. Moi, fille du XXI^e siècle et de ma tragédie personnelle, et elle, la magicienne, l'étrangère, la lionne, la femme trahie, l'infanticide...

Ce qui m'intéresse principalement dans cette figure mythique et mythologique, objet d'un nombre immense d'interprétations et de réélaborations au théâtre, en littérature ou au cinéma, c'est le fait qu'elle incarne la *deinon* grecque, cette pulsion de vie poussée au point de devenir monstrueuse, épouvantable, et pourtant subversive, transformatrice.

D'ailleurs, Médée est celle qui connaît et utilise les *pharmaka*, puissance ambiguë pouvant servir de médecine ou de poison, emblème absolu d'une culture magique et curative déracinée et détruite systématiquement par nos sociétés capitalistes, patriarcales et coloniales.

Ainsi, au fil d'une lente gestation, j'ai fini par m'approprier la figure de Médée au point d'atténuer les différences qui caractérisent son histoire dans les diverses interprétations qui m'ont nourrie pour l'élaboration de ce projet : des *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes à *Médée* d'Euripide, en passant par *Médée, poème enragé* de Jean René Le Moine et surtout *Médée. Voix* de Christa Wolf, qui, par son contenu, s'est révélée la version la plus proche de ma recherche.

À travers un travail de tissage entre ma dimension autobiographique et une réélaboration des différentes versions du mythe, avec *Médée et Moi*, je propose une vaste exploration de la force transformative des relations au vivant. Une exploration qui s'est constituée à partir de différentes sources d'inspiration, expérientielles et théoriques, dans un dialogue constant entre antiquité et contemporanéité, entre tragique et comique.

Note à l'écriture

À la suite de la lecture de *Médée. Voix* de Christa Wolf, cette figure de la mythologie grecque s'est imposée comme un point de départ pour aborder les thématiques évoquées. Médée représente les catégories marginalisées par nos sociétés patriarcales : elle est une femme et une étrangère, et porte en elle la connaissance d'une culture différente, fondée sur l'écoute, le corps, le contact et le respect du vivant. Dans *Médée. Voix*, Médée est une femme tourmentée par l'amour, certes, mais c'est surtout une femme bouleversée par l'incapacité du peuple de Corinthe à intégrer une culture comme celle de Colchide, une culture par nature non violente.

Partant de la Médée de Wolf – une femme généreuse, gardienne d'un savoir ancien lié au corps et à la terre, qu'une société intolérante a marginalisé et anéanti – dans *Médée et Moi*, Médée devient porteuse de ces réflexions, qu'elle incarne avec une clarté amoralité – et charnelle – se combinant à un registre linguistique lyrique, dense de suggestions, de visions, de paysages intérieurs semblables aux rêves décrits par Bachmann dans *Malina*, ou à l'enfer de *La Passion selon G.H.* de Lispector...

Ainsi, tandis que Médée se fait le relais d'un héritage féminin puissant, presque occulte, qui joue avec les ombres et les fantasmagories de l'inconscient pour revendiquer l'archétype de la clarté, le scandale de la raison, une autre femme vivant en elle, La Version Contemporaine, surgit en apportant ses analyses riches en citations et aphorismes.

La Version Contemporaine est l'élément comique et pop. C'est une femme résolue, obsédée par la volonté de dépasser ses propres limites par la connaissance de soi. Sa fonction comique s'exprime dans le rôle de coach spirituel, rôle dans lequel elle peut laisser libre cours à ses croyances et théories psychologiques, philosophiques et para-scientifiques – plus ou moins intéressantes.

Ensemble, Médée et La Version Contemporaine revendiquent une réappropriation de la capacité transformatrice des relations, y compris à travers l'affirmation du corps en tant que réceptacle de processus sensibles et sensoriels. Un corps en contact avec l'environnement, constamment contaminé par celui-ci et, en tant que tel, toujours en transformation.

Note à l'écriture

La pratique de la Gestalt-thérapie, pour laquelle j'ai suivi une formation de cinq ans, a été une source d'inspiration majeure pour ce travail. Dans sa méthode, fondée sur des expérimentations de contact, d'écoute et de présence active, (et sur le désir de restituer une perception unifiée du soi, des processus corporels, émotionnels, relationnels et intellectuels), je retrouve une revalorisation du potentiel transformateur du corps et de la relation, extrêmement intéressante.

L'écriture de *Médée et Moi* s'est également nourrie de la lecture de *La force de la non-violence* de Judith Butler, dans lequel la philosophe américaine définit les dynamiques psychosociales qui déterminent le champ de force de la violence, défendant l'idée que nos sociétés sont gouvernées par une distinction biopolitique entre vies qui méritent d'être préservées et vies sacrificiables, comme celle de Médée – par exemple – femme et étrangère.

Enfin, *Donne che allattano cuccioli di lupo* (*Des femmes qui allaitent des loups*, texte non traduit en français) d'Adriana Cavarero a été une lecture essentielle pour reconnecter théorie féministe et gestalt-thérapie dans une réflexion sur l'expérience corporelle, dans ce cas l'expérience de la maternité, – c'est-à-dire de la matière vivante en expansion – comme lien avec tout le vivant, même dans ses formes les plus monstrueuses, tendues entre vitalité et mortalité.

Extrait de texte



@crédit photo Caterina Biasi
Atelier Giancarlo Hujo, février 2024

*Le lendemain je me suis embarquée avec lui et
la flotte des Argonautes.
Nous avons traversé la mer.
Nous avons rejoint cette terre de Corinthe d'où
ils veulent me chasser.
Ils ne veulent pas que mon ressenti perturbe
leur calme.
Ce serait trop difficile pour eux.*

*S'arrêter, écouter.
Une main sur la poitrine.*

*Non, à Corinthe ils ne reculeront pas.
Ils me chasseront, plutôt.
Mon éducation à l'écoute est une menace trop
grande pour eux.
Elle rend évidente la possibilité de s'auto-régler.
Que chacun peut assumer la responsabilité de
sa propre vie, et cela suffit à régler une
société entière.
Ils ne peuvent pas le permettre.
Ils seraient finis.
Ils ne pourraient faire rien d'autre que reculer.
Mais ils ne reculeront pas.*

—
*Aujourd'hui, Créon a prononcé la sentence.
Demain, je quitterai la ville de Corinthe.*

Scénographie

La scénographie de *Médée et Moi* reproduit l'intérieur d'une pièce à l'abandon, où les vêtements de Médée sont éparpillés et de grands tissus en noir et blanc, suspendus au plafond, portent les dessins de la série *Élans* de l'artiste Caterina Biasi. Le motif du tissu revient à plusieurs reprises, opposant l'abstraction et la monochromie de l'œuvre de Caterina aux couleurs vives de mes vêtements.

Tous ces tissus sont des créatures, des spectres du passé et d'un futur incertain, les corps d'êtres étranges qui habiteront peut-être cette planète le jour de notre disparition. En même temps, ce sont les femmes de Corinthe, métamorphosées en présences fantasmagoriques, les seules avec qui Médée peut partager l'espace, entre marginalité et refoulement.

La série *Élans* de Caterina Biasi parle d'une vitalité parfois monstrueuse et inquiétante. Et pour moi, c'est cette vitalité là qui rend Médée une figure politiquement inconfortable, qui pousse Créon à l'éloigner de la ville de Corinthe, qui l'oblige à l'exil.

Costumes

Les costumes de *Médée et Moi* intègrent les codes de la mode actuelle pour raconter une contemporanéité radicale en devenir. Avec le texte de La Version Contemporaine ils constituent l'élément pop du spectacle et imposent le concept de revisitation du mythe. Dans *Médée et Moi*, Médée c'est moi, Médée a vingt-cinq ou cinquante ans, peu importe, et elle porte des chaussures à plateforme, une robe pailletée...

Je me suis amusée à imaginer Médée comme une diva. Car elle l'est. Dans son histoire, elle est au centre du discours public, et dans la nôtre, elle est l'un des personnages les plus célèbres, emblématiques, parfois intouchables, scandaleux, fascinants...

Son style s'inspire à celui de Lady Gaga, de FKA Twigs, Yolandi Visser, de Grimes... Et de toutes ces figures iconiques qui ont contribué à créer mon imaginaire visuel.

Univers sonore

Avec Django Burdeau et Paolo Genchi nous avons travaillé en un dialogue permanent.

La bande sonore remplit l'espace. Elle est mon partenaire de jeu et elle a une fonction dramaturgique très importante : créer des décalages temporels, raconter le passé. Des fragments de texte tirés des *Argonautiques* de Apollonio Rodhes et de *Médée Voix* de Christa Wolf y sont intégrés, se mêlant avec des sons hyper réalistes et naturels, heurtés jusqu'à générer des mélodies envoûtantes ou dissonantes.

Une voix lointaine entre, une voix qui monte des profondeurs de la mémoire avec tous les sons de Colchide.

La Colchide bien-aimée , souvenir douloureux d'un passé heureux perdu à jamais. Dans la bande sonore il y a toute la nostalgie liée à la perte inexorable de la maison, sacrifiée pour l'amour d'un homme qui incarne, avec sa capacité à utiliser la raison pour réaliser *ses ambitions fragiles*, la pensée positiviste occidentale qui impose ses vérités et conçoit la nature et l'autre en termes d'appropriation. Lieu de rêve perdu pour toujours à cause de Jason. Jason, avec *sa colonne vertébrale qui s'érige toute droite et rigide vers les pensées qui stagnaient dans le cerveau* (d'après le texte de *Médée et Moi*).

Le thème de la perte de la maison est un thème qui revient fréquemment dans le texte, pas tant pour la maison elle-même, mais pour ce que la Colchide représente, surtout, d'un point de vue politique.



©FRANCESCO_D'AMBROSIO:photo

Biographies

Violetta Latte

Née à Naples, Violetta se forme en chant lyrique avec l'Opéra de Naples pendant dix ans, prenant part à de nombreuses productions. Elle s'installe ensuite à Paris, où elle se forme en mouvement scénique avec le chorégraphe Philippe Ducou et en jeu au sein du Cours Florent. En Italie, elle perfectionne sa pratique avec Emma Dante, Marco Baliani et la compagnie Motus, en France, avec Marina Otero, Camilla Amahi Saraceni et Luca Giacomoni. Elle travaille, entre autres, sous la direction de Marco Baliani (*Edipe* roi de Sophocle, Festival du Teatro Antico), Walter Le Moli (*Girotondo Kabarett* , Fondazione Teatro Due) , Samir Reyad Mamdoh (*Couleurs de Vie*, Théâtre du Soleil) ...

Entre 2018 et 2023 elle suit une formation en Gestalt Thérapie (CTSG) qui aura un impact très important sur sa vie personnelle et son parcours artistique. En 2019, elle fonde la compagnie Les Violetta Latte (d'abord en Italie, puis à Paris) avec laquelle elle crée la performance poétique et musicale *Dans le cycle du loup* et *Médée et Moi – Me e Medea*.

Violetta travaille également avec le collectif Studi Femministi et avec l'ensemble BougierTOTO, avec lequel elle collabore à la création de pleurePASpapa de Jules Benveniste (présenté, entre autres, au JTN 24).

Caterina Biasi

Caterina est italienne mais sa vie est à Paris. Elle est artiste plasticienne diplômée en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec un mémoire sur le Syndrome de Stendhal. Sa pratique artistique commence avec le théâtre. L'univers de la scène lui permet de s'intéresser au dessin et à l'esquisse, techniques qui ont toujours fait partie de son quotidien. Depuis 2019, son processus artistique s'est orienté vers l'installation-performance, souvent pratiquée dans la rue.

En février 2023 elle présente avec la metteuse en scène Mélodie Le Blay et la Compagnie Acid Drama son travail *Cicatrices* à La Générale Nord-Est.

Fortement inspirée par le thème de l'élan vital questionné dans l'ouvrage philosophique *L'Évolution Créatrice* de Henri Bergson, elle décide d'en faire le thème-clé de sa recherche artistique. La série *Élans* est représentative de cette recherche et la collaboration avec Violetta Latte constitue une première expérience de déclinaison du travail plastique de Caterina dans la pratique théâtrale.

Biographies

Fanny Mocella

Fanny Mocella découvre la pratique théâtrale au sein du Teatro delle Nuvole (Naples) à l'âge de 4 ans. Elle poursuit son exploration des arts de la scène en intégrant le chœur des enfants du Teatro San Carlo (2007-2017). En 2016, elle rejoint le collectif "Teatro Popolare » et prend part à leur première création, *Enne, Dei Santi e Scarrafoni* (2017).

Après une maturità scientifica, elle intègre une classe préparatoire A/L au Lycée Faidherbe (Lille), spécialité « théâtre ». En 2020, elle est reçue à l'École Normale Supérieure en Théâtre et en Histoire. Après un Master en Histoire transnationale, elle revient à ses premières amours en intégrant le Master « Théâtre et Écriture » de la Sorbonne Nouvelle dont elle sort diplômée en 2025

Au cours de ses études supérieures, elle a fait un stage à l'Ambassade de France en Italie, au Théâtre National Populaire de Villeurbanne et a assisté Mathieu Bauer pour *Palombella Rossa* (Création en octobre 2024 au Manège de Maubeuge).

Jules Benveniste

Jules est né et a grandi à Rome. Diplômé de Paris 3 (Théâtre/Lettres Modernes), ENSATT (Jeu), Scuola Holden (écriture), il se forme comme comédien avec Dynamis Teatro, Marc Ernotte, Amahì Camilla Saraceni, Jan Fabre Teaching Group et David Clavel. En France, il travaille avec Anna Nozière, Valérian Guillaume et Sabine Ben Njima. En Italie, il crée pour le Festival ARTINVITA *Chants d'Amour* avec Alvis Sinivia et Noémi Boutin, autour de Britten et Genet ; et tournera *Monday* de Dynamis Teatro avec ENEA.

Son parcours d'acteur et d'écrivain l'a mené au Liban et au Québec. En 2022 il est lauréat du Nuovo Grand Tour, programme de résidences artistiques pluridisciplinaires de l'Institut Français Italie.

Il est co-fondateur de Bougier TOTO – Ensemble Artistique, avec lequel il écrit et mets en scène: *pleurePASpapa* (présenté en mai 2024 au JT24 à Paris. Le texte est lauréat du Prix Théâtre 2024 de la Fondation Minou Amir-Aslani de l'Institut de France) et le spectacle *SOIF* (pour lequel il est accueilli en résidence à la Chartreuse – Centre National des Écritures de Spectacle).

Biographies

Paolo Genchi

Paolo est né et a grandi dans les Pouilles, en Italie. En 2021 il déménage à Turin, où il se forme en tant que créateur son et lumière au sein du cursus professionnel MusicLab de Settimo Torinese. Il travaille en tant que régisseur général au sein du Teatro Concordia, du Festival Sere d'estate, puis au Teatro Alfieri et au Teatro Gioielli, à Turin.

Il travaille comme ingénieur son avec Django et Caleb Burdeau pour le documentaire *As leaves turned brown*.

En 2025, Paolo crée le son pour l'installation vidéo *Terra di Cinghiali* de Django Burdeau, pour le festival Artinvita 2025.

Django Burdeau

Django Burdeau est né et a grandi au sein d'une famille multiculturelle dans les Pouilles, en Italie, où il s'est formé en autodidacte aux métiers de la cinématographie - photographie, production et post production -, tout en travaillant comme oléiculteur.

Après avoir parcouru l'Europe et les Balkans à vélo, Django s'est à nouveau tourné vers le cinéma, signant la photographie et le scénario du long métrage documentaire : *As leaves turned brown* - de Caleb Burdeau. Il co-réalise le court-métrage documentaire *Surviving at demolition* avec Pauline Blanchet. En octobre 2024, il participe au Nouveau Grand Tour 24 - organisé par l'Institut français de culture en Italie - grâce auquel il développe la vidéo-installation *Squarci - dentro la terra, fuori la terra*, pendant un mois de résidence au sein de Artinvita. Pour Artinvita, il réalise également la vidéo-installation *Terra di Cinghiali*, montrée au public en octobre 2025.

Django vit actuellement à Paris où il travaille pour le cinéma et comme créateur lumière et son pour le spectacle.

Les Violetta Latte

Ironiquement homonyme de sa fondatrice, Les Violetta Latte est une compagnie de théâtre transdisciplinaire basée à Paris. Créée initialement en Italie en 2019, puis installée en France en 2022, la compagnie est active dans le domaine de la création et de la transmission entre les deux pays et tisse des collaborations entre artistes qui partagent avant tout un lien émotionnel, mais aussi artistique et éthique. .

À travers notre pratique artistique, nous développons une recherche dont l'envie est de problématiser la pensée dominante logocentrique et rationaliste qui sous-tend nos sociétés capitalistes, coloniales et patriarcales. Pensée qui, en excluant la dimension proprement sensible, sensorielle et transformatrice de l'expérience corporelle et en concevant la nature et l'autre en termes d'appropriation, est en train de plonger le vivant dans la catastrophe imminente.

contact artistique / administratif

Violetta Latte

+33 06 98 77 33 20

lesviolettalatte@gmail.com

contact technique

Django Burdeau

djangoburdeau@gmail.com